



Le massacre de la place Tiananmen en 1989 est un mythe: la «Black Information Operation» britannique

Par [Gregory Clark](#)

Mondialisation.ca, 08 juin 2019

[International Business](#) 4 juin 2014

Région : [Asie](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#),
[Histoire, société et culture](#)

Cet article a été publié par Global Research le 7 juin 2015.

Pour beaucoup le 4 Juin 2019 a marqué le 30ème anniversaire du massacre de la place Tiananmen à Pékin.

Ceci devrait en fait marquer l'anniversaire d'une des plus spectaculaires opérations de désinformation secrète menée par le Royaume-Uni, une qui est presque à égalité avec celle du mythe des armes de destruction massives irakiennes.

L'histoire originale des troupes chinoises mitraillant des manifestants étudiants chinois innocents et sans défense dans la nuit du 3 au 4 juin 1989 sur la place icônique Tiananmen de Pékin, a depuis été sérieusement discréditée par bien des témoins qui y étaient, parmi eux une équipe de télévision espagnole de TVE, un correspondant de l'agence Reuters et des manifestants eux-mêmes, qui disent que rien d'autre ne s'est produit qu'une unité de l'armée chinoise entrant sur la place pour demander aux quelques centaines de personnes y demeurant toujours de quitter les lieux, tard dans la nuit.

Et pourtant rien de tout cela n'a arrêté le ressassement constant du massacre et la croyance dans les faits rapportés. Tout ce qui a changé est l'endroit, le massacre n'a pas eu lieu sur la place elle-même mais dans les rues adjacentes.

L'histoire originelle a commencé avec un long article en anglais publié six jours plus tard dans le *Hong Kong South China Morning Post* par un soi-disant manifestant dont on a jamais rien su avec certitude. Des histoires bidons anonymement introduites dans les médias sont une des techniques favorites des autorités britanniques responsables des opérations clandestines de désinformation / propagande. Ceci n'a pas empêché l'histoire d'être reprise et publiée dans le *New York Times* le 12 Juin, avec des photos de bus transporteurs de troupes en feu suivies par celle de "l'homme au char", la photo d'un étudiant seul essayant supposément d'arrêter des chars d'entrer sur la place. Le mythe d'un massacre non provoqué a depuis pris racine.

Vrai, personne ne nie qu'un grand nombre de citoyens et d'étudiants ont été tués près de la place Tiananmen par des militaires en apparence hors de contrôle. Mais pourquoi ?

Revenons en arrière sur les photos de ces bus militaires en flamme. La vision populaire est que ces bus furent incendiés par les manifestants en colère APRES que le mitraillage ait

commencé. En fait, ils furent incendiés AVANT. La preuve ? Des rapports de cadavres calcinés ayant été suspendus par des cordes sous les passerelles piétonnes (une photo de ces cadavres de militaires prises par un reporter de Reuters n'a jamais été publiée) et des photos de soldats gravement brûlés cherchant refuge dans des maisons avoisinantes. Des soldats dans ce genre de situation ont une tendance à répliquer en ouvrant le feu sur tout ce qui bouge, demandez donc aux bons citoyens irakiens de la ville de Falloujah.

Heureusement, nous avons aussi à notre disposition les rapports horaires de l'ambassade des Etats-Unis à Pékin, qui sont disponibles sur internet et qui nous disent ce qui s'est vraiment passé. Ils notent qu'au départ, les autorités de Pékin avaient voulu envoyer des troupes non-armées pour faire évacuer la place des étudiants qui y demeuraient toujours alors que les manifestants commençaient à diminuer. Bloquées par la foule, les troupes en armes arrivèrent par bus et cette fois furent accueillies et bloquées par une foule armées de bombes incendiaires, ce qui eu un résultat particulièrement laid et néfaste. Il y a eu des cas où certaines unités de l'armée essayèrent de calmer les soldats hors de contrôle. Le rapport d'une ambassade de la foule d'étudiants tuant un militaire qui essayait de pénétrer sur la place pourrait expliquer le carnage qui a eu lieu en périphérie.

En ce qui concerne "l'homme au tank", nous savons maintenant par le photographe lui-même que sa photo devenue icône fut prise de la fenêtre de sa chambre d'hôtel le jour APRES les émeutes et que les chars n'essayaient pas d'entrer sur la place Tiananmen mais de sortir de la zone.

Un rapport détaillée émanant de la très respectée *Columbia Journalist Review*, "Le mythe du massacre de Tiananmen et le prix à payer pour une presse passive", a depuis noté la préférence avérée des médias pour les histoires gore et bien sanglantes. Mais rien de tout ceci ne semble avoir édenté la crédibilité de l'histoire officielle du massacre de Tiananmen.

Il est vrai qu'une certaine responsabilité de ces évènement incombe à Pékin. Sa campagne de chasse des leaders de la protestation étudiante et de tout mettre sur le dos d'un complot contre le régime n'a pas créé une bonne impression. Mais il y a sans doute des raisons. Par frustration alors que leur longue manifestation tendait à se dissiper, quelques uns des leaders étudiants avaient été appelés à l'action par la foule en colère résidant toujours aux alentours de la place. Comment ces personnes dans la foule furent-elles armées et eurent-elles accès à des bombes incendiaires à essence, une arme qui n'est pas utilisée par les manifestants ou émeutiers chinois et qui furent responsables de quelques 400 véhicules détruits ?

Le régime avait toléré les manifestants en les autorisant à occuper la place centrale de Pékin pendant six semaines. Le secrétaire général du PCC (NdT: Zhao Ziyang) avait essayé en vain de négocier avec eux. Les autorités regrettèrent plus tard leur manque d'expertise dans le contrôle des foules ainsi que leur manque d'équipement adéquat, les forçant à se reposer sur des militaires inexpérimentés en la matière. Une fois encore, tout cela ne serait pas arrivé si le régime lui-même n'avait pas fauté dans le passé.

Les mots du célèbre écrivain taiwanese Hu Dedjian, qui se mit en grève de la faim sur la place en solidarité avec le mouvement étudiant expliquent tout: "Des gens disent que 200 personnes sont mortes sur la place et d'autres clâment que 2000 sont mortes. Il y a aussi des histoires de chars d'assaut écrasant des étudiants qui essayaient de partir. Je dois dire que je n'ai rien vu de tout cela. J'étais moi-même sur Tiananmen jusqu'à 6 heures et demie du matin cette nuit là."

“Je n’ai cessé de penser, allons-nous utiliser des mensonges pour attaquer un ennemi qui ment ?”

Gregory Clark

Article original en anglais :



[The 1989 Tiananmen Square Massacre Is a Myth: British “Black Information Operation”](#)

[International Business Times](#), le 4 juin 2014

Traduction : [Résistance71](#)

Gregory Clark est un ancien diplomate australien, correspondant parlant mandarin et président d’université résident au Japon. On peut le joindre sur www.gregoryclark.net Les vues exprimées dans cet article ne représentent pas forcément celles d’IBTimes UK.

La source originale de cet article est [International Business](#)

Copyright © [Gregory Clark](#), [International Business](#), 2019

Articles Par : **[Gregory Clark](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n’engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d’articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l’article, l’adresse url ainsi qu’un hyperlien vers l’article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d’auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d’auteur, dont le détenteur n’a pas toujours autorisé l’utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d’utilisation équitable", dans le but d’améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s’y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu’à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d’auteur pour des raisons autres que "l’utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d’auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca